

Un accent de sincérité aussi puissant qu'émouvant

L'interprétation, en création, de l'oratorio «Christus Rex» d'Alexandre Traube, dimanche à l'église du Sacré-Cœur à La Chaux-de-Fonds, a conduit au-delà du concert. Pierre Dubois, président de l'Association In illo Tempore a dédié l'exécution de l'œuvre «à tous les hommes victimes de la barbarie.»

L'oratorio «Christus Rex» pour solistes, chœur, ensemble instrumental et vidéo, marque, par ailleurs, le vingtième anniversaire du chœur In illo Tempore. Alexandre Traube franchit ici une nouvelle étape créative particulièrement féconde. Il ne s'agit pas

d'une œuvre mystique mais d'une œuvre théologique dans le cadre de laquelle il trouve une évocation sonore de textes issus de l'Ancien et du Nouveau Testament ainsi que, pour quelques-uns, de la liturgie et de l'Orient chrétiens. Alexandre Traube est parvenu à se constituer un langage au service de son inspiration. Il recherche les vertus toujours renaissantes d'une écriture polymodale, où opèrent les valeurs impérissables du grégorien, de sons byzantins ou encore de la tonalité. On ne peut pas ne pas être frappé par la grandeur toute simple de cette atmo-

sphère orientale. Relevons aussi la qualité de l'orchestration, la somptuosité sonore accordée aux instrumentistes, cordes, bois, cuivres et percussion. L'œuvre, en quatre parties, reprend des mots attribués à saint Jean l'Évangéliste.

Une tâche confiée à quatre solistes, Nathalie Gasser, soprano, Jacky Cahen, alto, Christian Reichen, ténor, Daniel Bacsinszky, basse. On n'oubliera pas l'exécution inspirée du chœur In Illo Tempore auquel revient un accent de sincérité aussi puissant qu'émouvant. **DENISE DE CEUNINCK**